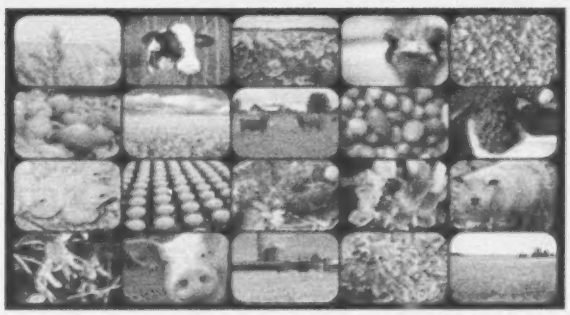
Catalogue nº. 96-325-X — Nº. 008
ISSN 0-662-75464-6

Un coup d'œil sur l'agriculture canadienne

Survol des dépenses d'exploitation des fermes d'élevage



Par Jean-Mathieu Lachapelle

Date de diffusion : le 28 octobre 2014

Statistique Canada Statistics Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca.

Vous pouvez également communiquer avec nous par :

Courriel à infostats@statcan.gc.ca

Téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros sans frais suivants :

- Service de renseignements statistiques 1-800-263-1136
- Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants 1-800-363-7629
- Télécopieur 1-877-287-4369

Programme des services de dépôt

- Service de renseignements 1-800-635-7943
- Télécopieur 1-800-565-7757

Comment accéder à ce produit

Le produit n° 96-325-X au catalogue est disponible gratuitement sous format électronique. Pour obtenir un exemplaire, il suffit de visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca et de parcourir par « Ressource clé » > « Publications ».

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « À propos de nous » > « Notre organisme » > « Offrir des services aux Canadiens ».

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2014

Tous droits réservés. L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'entente de licence ouverte de Statistique Canada (www.statcan.gc.ca/reference/licence-fra.htm).

This publication is also available in English.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population du Canada, ses entreprises, ses administrations et les autres établissements. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques exactes et actuelles.

Signes conventionnels

Les signes conventionnels suivants sont employés dans les publications de Statistique Canada :

.	indisponible pour toute période de référence
..	indisponible pour une période de référence précise
...	n'ayant pas lieu de figurer
0	zéro absolu ou valeur arrondie à zéro
0[s]	valeur arrondie à 0 (zéro) là où il y a une distinction importante entre le zéro absolu et la valeur arrondie
[p]	provisoire
[r]	révisé
x	confidentiel en vertu des dispositions de la *Loi sur la statistique*
[E]	à utiliser avec prudence
F	trop peu fiable pour être publié
*	valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence (p<0,05)

Survol des dépenses d'exploitation des fermes d'élevage

Par Jean-Mathieu Lachapelle, Division de l'agriculture

Lors du Recensement de l'agriculture de 2011, plus de 85 000 fermes d'élevage ont été déclarées, ce qui correspond à 41,6 % de l'ensemble des fermes au Canada. En 2010, elles ont déclaré des revenus bruts totaux de 24,4 milliards de dollars et ont consacré 21,0 milliards de dollars aux dépenses d'exploitation. Pour chaque dollar de revenus bruts des fermes d'élevage, 86 cents ont été consacrés aux dépenses d'exploitation, comme l'achat d'aliments, de bétail, les services vétérinaires et les salaires.

Ce numéro d'*Un coup d'œil sur l'agriculture canadienne* présente une analyse des dépenses représentant la plus grande part du budget d'exploitation. Cet article montre aussi les variations des postes de dépenses d'une province à l'autre, de même que celles selon le type d'industrie. Il compare également les dépenses selon le type de production, soit les fermes d'élevage qui produisent également des cultures et celles qui n'en produisent pas.

Afin de simplifier la compréhension de l'analyse, les données sont exprimées en cents par tranche de dollar dépensé. Autrement dit, pour chaque dollar déboursé, un montant X en cents est alloué à un poste de dépenses particulier.[1]

L'importance des dépenses en aliments pour animaux dans le budget

Pour chaque dollar dépensé en 2010, l'ensemble des fermes d'élevage canadiennes a consacré en moyenne 27 cents à l'achat des aliments pour animaux (graphique 1). Il s'agit d'une augmentation de 4 cents par dollar de dépenses ou de 17,4 % par rapport à 2005. Ces exploitations ont également consacré 21 cents par dollar de dépenses à l'achat de bétail, ce qui représente une diminution de 1 cent ou de 4,5 % comparativement à 2005. À elles seules, les dépenses liées à l'achat des aliments pour animaux et de bétail ont contribué à près de la moitié de chaque dollar dépensé.

En 2010, 8 cents par dollar de dépenses ont servi à payer les salaires et les avantages sociaux des employés des fermes d'élevage, soit la même proportion qu'en 2005. Les dépenses en intérêts ont quant à elles diminué de 1 cent par dollar dépensé, passant de 6 à 5 cents entre 2005 et 2010.

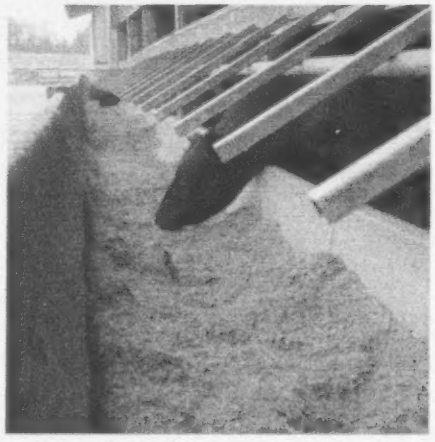
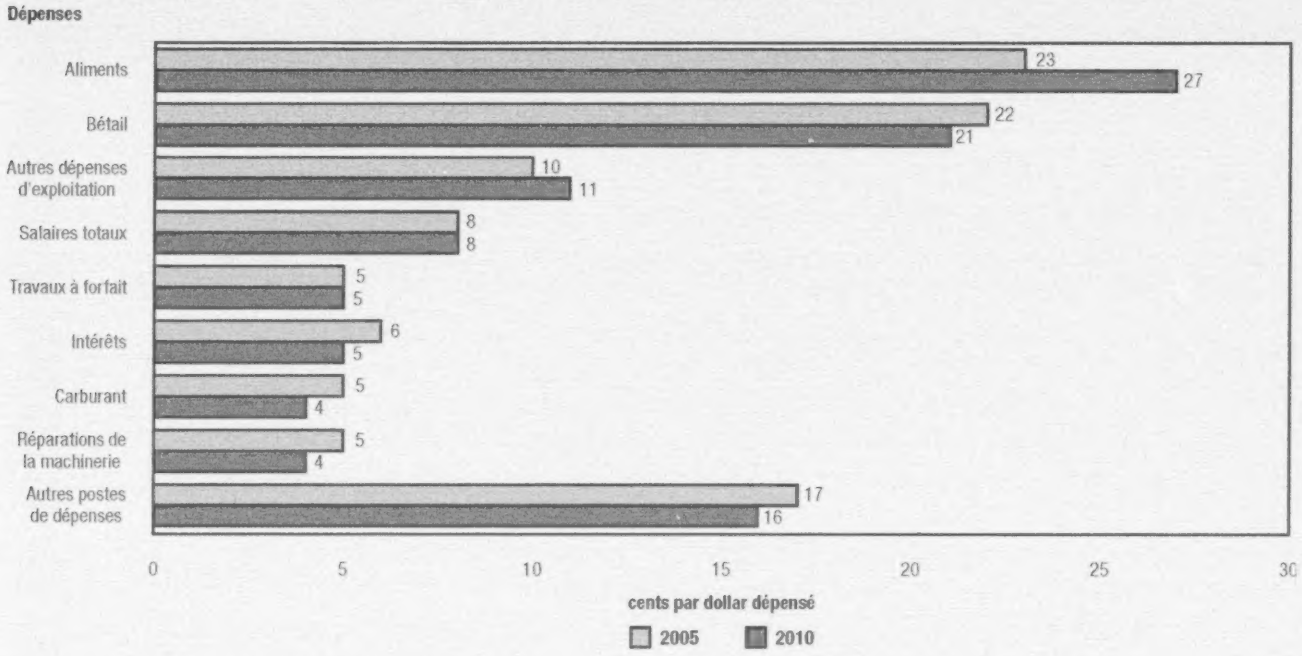


Photo : Ontario photothèque agriculture. Une vache mange des aliments préparés.

Quand il n'est pas sur les pâturages, le bétail reçoit un mélange équilibré sur le plan nutritionnel de foin, de graminées, de trèfle, de luzerne et de l'ensilage (maïs fermenté qui est habituellement stocké dans des silos).

1 La prudence est de mise lors d'une comparaison des postes de dépenses à plusieurs points dans le temps. Le concept du nombre de cents par tranche de dollar dépensé étant une présentation de remplacement au taux de pourcentage, c'est l'importance relative des postes de dépenses qui varie. Ces variations n'impliquent pas nécessairement une diminution ou une augmentation des prix des intrants.

Graphique 1
Cents par dollar dépensé par l'ensemble des fermes d'élevage, Canada, 2005 et 2010

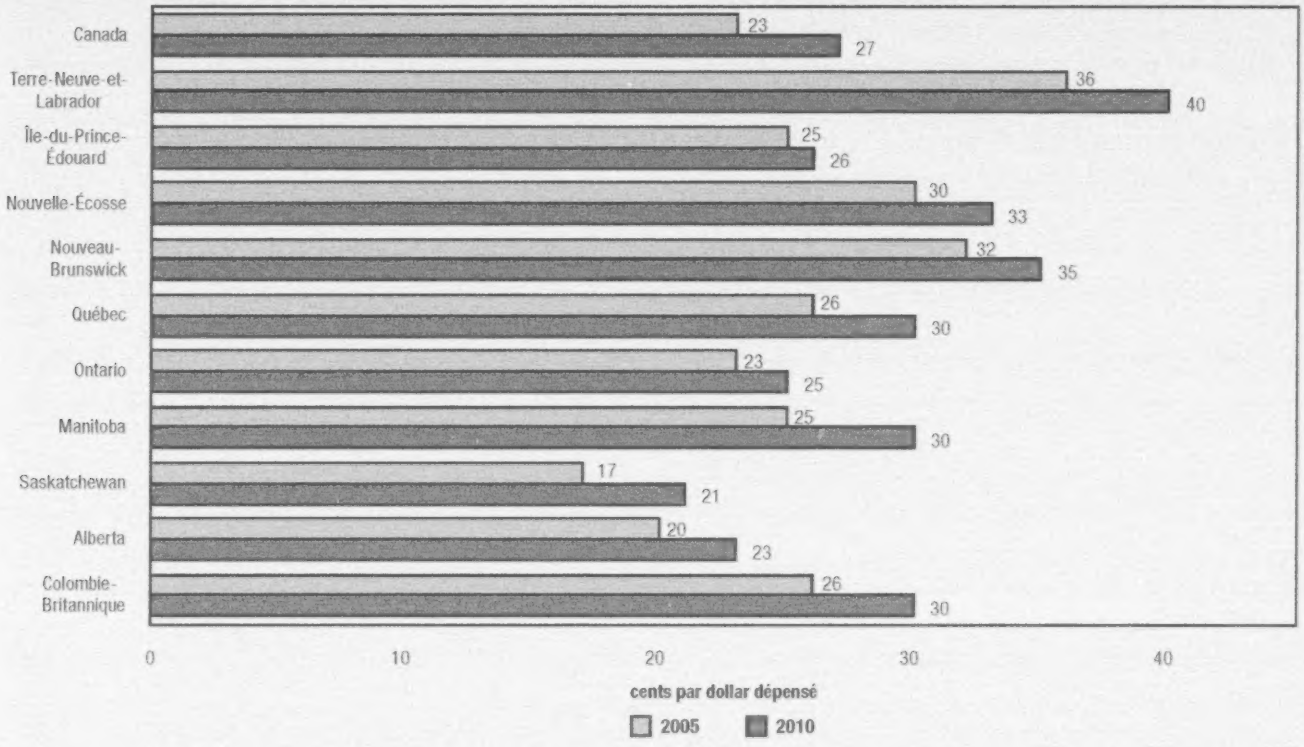


Sources : Statistique Canada, Recensement de l'agriculture, 2006 et 2011.

Dépenses en aliments pour animaux : disparité entre les provinces

Lors des recensements de 2006 et 2011, l'achat d'aliments pour animaux a été le poste de dépenses le plus important des fermes d'élevage dans toutes les provinces, à l'exception de l'Alberta. En 2010, ces dépenses pour l'alimentation du bétail variaient de 21 à 40 cents par tranche de dollar dépensé, avec une moyenne de 27 cents au niveau national (graphique 2). En 2005, ces dépenses variaient entre 17 et 36 cents par tranche de dollar dépensé, avec une moyenne de 23 cents au niveau national.

Graphique 2
Cents par dollar dépensé pour l'achat des aliments pour animaux par les fermes d'élevage, Canada et provinces, 2005 et 2010



Sources : Statistique Canada, Recensement de l'agriculture, 2006 et 2011.

Pour chaque dollar dépensé en 2010, les fermes d'élevage de Terre-Neuve-et-Labrador ont consacré en moyenne 40 cents à l'achat des aliments pour animaux. L'industrie laitière, première industrie agricole en importance en ce qui a trait au revenu total dans cette province, a enregistré des dépenses de 40 cents par dollar pour l'achat des aliments pour animaux, alors que la moyenne canadienne pour cette industrie se situe à 21 cents. On peut supposer que les étés frais observés dans cette province ont un impact négatif sur la production de cultures fourragères.

À l'opposé, la Saskatchewan et l'Alberta ont respectivement consacré 21 et 23 cents à ce même poste de dépenses en 2010. L'industrie des bovins de boucherie affiche l'un des plus faibles ratios de dépenses pour l'achat des aliments, ce qui explique ainsi le faible coût consacré à ce poste de dépenses dans ces deux provinces.

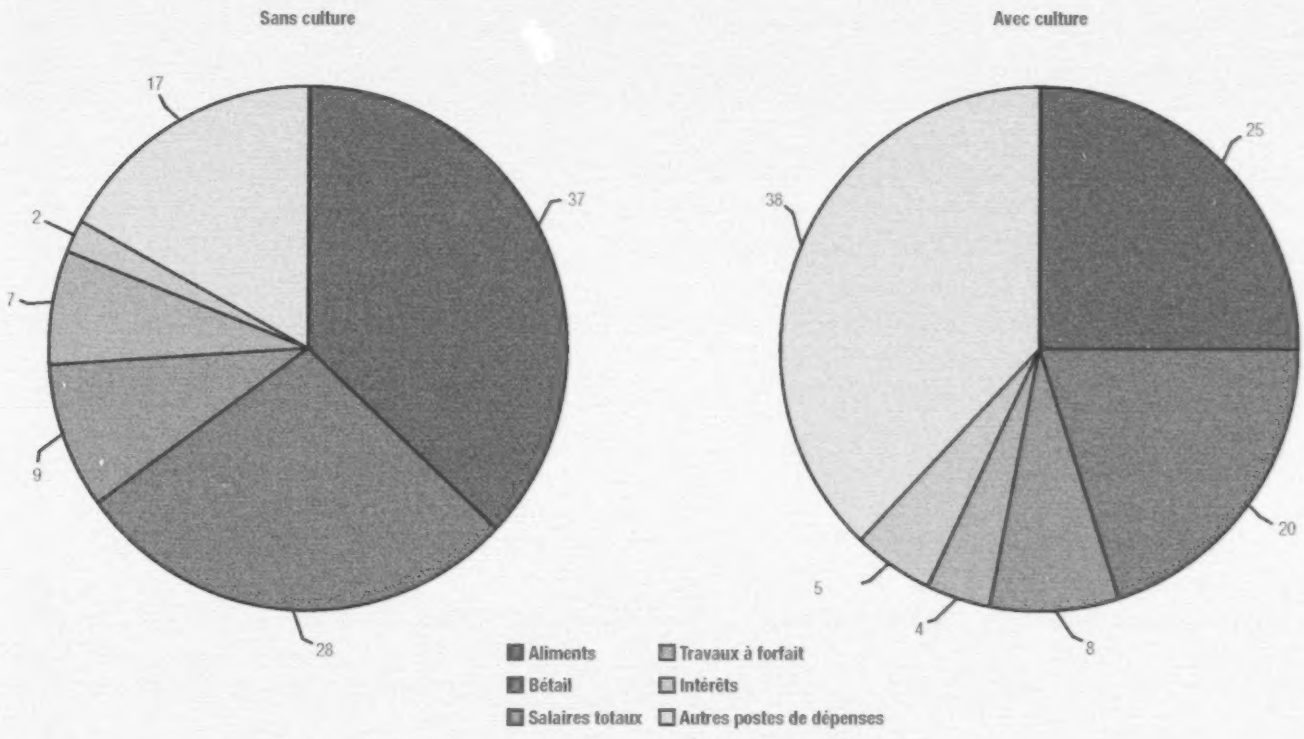
Le Manitoba a affiché la plus forte variation absolue entre 2005 et 2010, les dépenses en aliments pour animaux ayant augmenté de 5 cents par dollar dépensé. Le secteur porcin, première industrie animale en importance de cette province, est en grande partie responsable de cette hausse.

L'impact du type de production sur les dépenses

Pour chaque dollar de dépenses d'exploitation en 2010, les fermes d'élevage canadiennes sans culture[2] ont consacré en moyenne 37 cents pour l'achat des aliments pour animaux, soit 12 cents de plus que les fermes d'élevage avec culture (graphique 3). Les fermes d'élevage sans culture ont aussi versé 3 cents de plus par dollar dépensé pour le travail à forfait, qui inclut, entre autres, l'engraissement à forfait.

Il est difficile de comparer ces deux types de production, car la proportion des dépenses liées à la production de cultures réduit celle liées à l'élevage du bétail (variation de l'importance relative des postes de dépenses). Pour faciliter une comparaison entre ces deux types de production, les dépenses liées aux activités animales ont été ramenées sur un dénominateur commun à l'aide d'un ratio des dépenses en aliments aux dépenses en bétail (aliments/bétail).

Graphique 3
Cents par dollar dépensé par les fermes d'élevage avec et sans culture, Canada, 2010



Source : Statistique Canada, Recensement de l'agriculture, 2011

2 Le terme « sans culture » regroupe l'ensemble des fermes n'ayant déclaré aucune superficie en grandes cultures et foin, légumes, gazon, pépinière, arbres de Noël, fruits, petits fruits et noix. Ce terme regroupe également les fermes sans terre en jachère, pâturage cultivé ou ensemencé, sans terre naturelle pour le pâturage, sans terre boisée et humide. Par opposition, le terme « avec culture » regroupe les fermes ayant déclaré au moins 1 acre de superficie dans l'une des cultures ou types de production précédemment nommés.

Ce ratio peut être interprété ainsi : pour chaque dollar dépensé pour l'achat de bétail, un montant X a été consacré à l'alimentation. Ainsi, pour chaque dollar dépensé pour l'achat de bétail, les fermes d'élevage avec production de cultures ont consacré 1,25 $ à l'achat d'aliments pour animaux, soit environ 7 cents ou 5,4 % de moins par rapport au type de production sans culture (tableau 1). Par contre, ce ratio fait abstraction des coûts associés à ces cultures.

Tableau 1
Ratios des dépenses en aliments pour animaux aux dépenses en bétail par les fermes d'élevage avec et sans culture, Canada, 2010

Fermes d'élevage sans culture	Fermes d'élevage avec culture	Différence	Variation
ratio		$	%
1,32	1,25	0,07	-5,4

Source : Statistique Canada, Recensement de l'agriculture, 2011

Les dépenses pures par type d'industrie

Cette section compare les postes de dépenses des fermes d'élevage selon le type d'industrie. Pour ce faire, des échantillons purs[3] ont été retenus pour chaque industrie, c'est-à-dire des fermes spécialisées n'élevant qu'une seule espèce animale.

Parmi l'ensemble des fermes d'élevage spécialisées, les fermes d'élevage de bovins laitiers et de boucherie sont celles qui ont consacré davantage de cents par dollar dépensé pour les activités liées aux cultures (tableau 2). Cette situation s'explique par le fait que les fermes d'élevage de bovins ont généralement de plus grandes superficies en culture que les fermes d'élevage de porcs et de volaille.

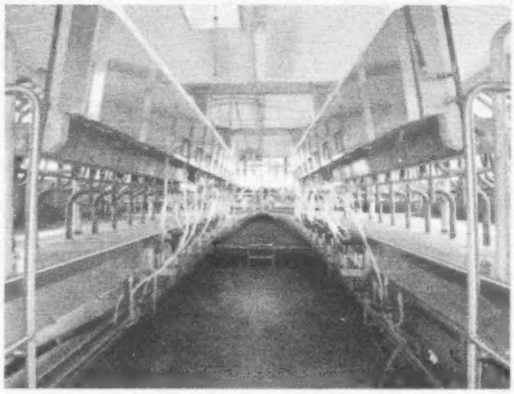


Photo : Ontario photothèque agriculture. Une salle de traite

Tableau 2
Cents par dollar dépensé par les fermes d'élevage spécialisées et cultivant au minimum 1 acre de terres agricoles, Canada, 2010

Postes de dépenses	Type d'activité	Industrie animale			
		Laitière	Boucherie	Porcine	Volaille
		cents par dollar dépensé			
Engrais	végétale	4	4	2	1
Pesticides	végétale	1	2	1	1
Semences	végétale	3	2	2	1
Aliments	animale	21	15	39	38
Bétail	animale	3	27	15	22
Services vétérinaires	animale	5	2	3	1

Source : Statistique Canada, Recensement de l'agriculture, 2011

3 Le terme « échantillon pur » regroupe les fermes n'ayant déclaré qu'une seule espèce animale lors du Recensement de l'agriculture de 2011. Par exemple, les fermes porcines sélectionnées n'élèvent que des porcs et ne possèdent aucune volaille, vache laitière, bovin, mouton ou tout autre animal d'élevage autre que le porc.
Les industries du secteur de la volaille (poulets à griller, œufs de consommation, œufs d'incubation, dindons et les autres volailles) ont été combinées par nécessité, l'intégration verticale de ces entreprises ne permettant pas d'atteindre un nombre suffisant d'exploitations pures.
De par leur faible dénombrement, les exploitations ne possédant aucune superficie de terres agricoles en culture ont été exclues, n'étant pas représentatives des fermes animales spécialisées. Ainsi, les fermes d'élevage spécialisées retenues cultivent au minimum 1 acre de terre.

En contrepartie, les fermes d'élevage de bovins laitiers et de boucherie ont dépensé moins de cents pour l'alimentation du bétail. Outre une plus grande superficie cultivée sur les fermes bovines, les animaux polygastriques (comme les vaches laitières et les bovins de boucherie) ont la capacité d'ingérer des produits fibreux à meilleur marché que les céréales et les oléagineux.

L'industrie laitière a consacré le moins d'argent à l'achat de bétail, soit 3 cents par dollar de dépenses. Cette situation s'explique par le fait que le troupeau laitier est presqu'entièrement renouvelé à la ferme dans cette industrie, car la production de lait résulte d'un cycle de reproduction (période de lactation). Par conséquent, les coûts consacrés à l'achat de bétail concernent davantage l'amélioration génétique du troupeau laitier.

L'industrie des bovins de boucherie est celle ayant consacré le plus faible montant aux salaires totaux, soit 4 cents par dollar de dépenses (tableau 3). L'accès aux pâturages et l'automatisation des systèmes d'alimentation des parcs d'engraissement expliquent ce faible coût.

Tableau 3
Cents consacrés aux salaires par dollar dépensé par les fermes d'élevage spécialisées et cultivant au minimum 1 acre de terres agricoles, Canada, 2010

Postes de dépenses	Industrie animale			
	Laitière	Boucherie	Porcine	Volaille
	cents par dollar dépensé			
Salaires totaux	**13**	**4**	**8**	**10**
Salaires familiaux	8	2	3	4
Salaires non familiaux	5	2	5	6
	ratio			
Salaires familiaux/non familiaux	1,6	1,0	0,6	0,7

Source : Statistique Canada, Recensement de l'agriculture, 2011

Les industries soumises à la gestion de l'offre (laitière et volaille) ont dépensé les montants les plus élevés en salaires totaux, soit respectivement 13 et 10 cents par dollar dépensé. Plus spécifiquement, les exploitations laitières ont consacré 8 cents par dollar de dépenses aux salaires familiaux, soit le montant le plus élevé des exploitations d'élevage spécialisées.

Le ratio des salaires familiaux aux salaires non familiaux dévoile un portrait différent de l'emploi dans les fermes spécialisées. On peut interpréter ce ratio ainsi : un ratio de 1 indique que 1 $ a été consacré aux salaires familiaux pour chaque dollar versé en salaires non familiaux (c'est le cas de l'industrie des bovins de boucherie). Les industries laitières, de volaille et porcines ont quant à elles consacré respectivement 1,6 $, 0,7 $ et 0,6 $ aux salaires familiaux pour chaque dollar versé en salaires non familiaux.

Photo : Ontario photothèque agriculture. Une ferme de poulet moderne du Canada

Conclusion

Le survol des dépenses d'exploitation a permis de mieux comprendre quels sont les postes de dépenses importants des fermes d'élevage canadiennes. Ces dépenses varient entre autres selon la province, le type de production et le type d'industrie étudiés, mais également selon d'autres facteurs non directement abordés comme le niveau de productivité, la hausse des prix des matières premières, la météorologie, etc.

Cette analyse sommaire permet de comparer le mouvement des dépenses pour chaque dollar déboursé. Ce coup d'œil sur les dépenses du secteur animal vise avant tout à illustrer où est dirigé chaque cent par dollar dépensé par les fermes d'élevage canadiennes.

Qu'est-ce qu'une exploitation animale?

Le terme « **exploitation animale** » regroupe les établissements, comme les ranchs, les fermes et les parcs d'engraissement, dont l'activité principale est l'élevage, la production de produits d'origine animale et l'engraissement des animaux. Ce regroupement a été établi à partir du Système de classification des industries de l'Amérique du Nord 2007 (SCIAN). Selon cette classification, un établissement est rangé dans le secteur animal si 50 % ou plus de sa production provient de l'élevage d'animaux.

Source : Statistique Canada, Système de classification des industries de l'Amérique du Nord 2007